

# Trouver le courage quotidien du bonheur

par **Abel Moittié**, président de l'association "*Les Amis de Roger Toulouse*".

Pensée du 212<sup>e</sup> matin (31 juillet) : "*Apprécier le bonheur quand il est là.*"

"*La dureté de certaines épreuves nous rappelle que le bonheur a un prix, et qu'il faut sans cesse le goûter et l'apprécier.*"

Catherine Rambert. *Petite philosophie des matins d'été.*

**Nous sommes le 31 juillet 2023.** Il est 7h00. J'ouvre les volets. L'horizon apparaît sombre et brumeux. Le ciel est bas, encombré de nuages lourds qu'on devine gorgés d'eau. Un vent fort donne le frisson à la glycine, maltraite les branches du grand cèdre et fait ployer les tiges des roses trémières du jardin. C'est un jour gris qui s'annonce, sans lumière ni chaleur ; une de ces journées tristes et sans énergie ; un de ces matins grognons et sans dynamisme, où la seule envie pressante au réveil est celle d'aller bien vite se recoucher...

Mais je n'en ferai rien, chers *Amis de Roger Toulouse* ! Je n'en ferai rien car aujourd'hui, comme chaque année depuis plus de 20 ans, **j'ai rendez-vous avec vous** pour boucler la rédaction du 27<sup>e</sup> numéro de notre revue, ce trait d'union qui cimente notre communauté. La dernière étape, c'est l'écriture de l'éditorial du président : un moment que j'aime... et que je redoute un peu.

Alors, pas question pour moi d'avoir l'esprit noir de fumée ce matin ! Le ciel, le vent, la pluie, la clarté mesurée de cette fin juillet n'y changeront rien : **je pense à vous, à votre bienveillante fidélité, et donc, je vais bien !**

Pourtant, il faut que je vous dise que j'ai tout de même le cœur brouillé en amorçant mon propos. J'ai le cœur brouillé en pensant à deux *Amis* d'importance qui nous ont quittés au cours de l'année écoulée : **Michel Lesseur** d'abord, qui a toujours conservé estime et admiration pour son professeur de dessin de l'École normale d'instituteurs d'Orléans ; **Jean-Pierre Geiger**, ensuite, l'admirateur irréductible de la création de Roger Toulouse, dont les messages stimulants n'ont cessé de nous encourager depuis près de vingt ans. L'un et l'autre ont été pour nous tous **de précieux compagnons de route**. L'un et l'autre méritent de notre part un fraternel et chaleureux adieu.

Et puis, je pense aussi très fort à notre vice-président et rédacteur-en-chef, **Jean-Louis Gautreau**, hospitalisé depuis quelques semaines, dont l'état de santé me préoccupe. Sans aller contre son exigence de discrétion, je ne pouvais pas ne pas vous en informer. Il est, vous le savez bien, **un pilier de notre association**, le passeur-interprète le plus documenté de l'œuvre de Roger, le rapporteur le plus précis des attachantes confidences de Marguerite, recueillies au cours des dix dernières années de son existence. Depuis l'origine, il veille avec rigueur à la qualité esthétique de notre revue, à l'exigence de sincérité de sa parole, au niveau de son contenu qu'il enrichit lui-même d'année en année. Son témoignage reste très présent dans ce 27<sup>e</sup> numéro. Les amicales et fidèles pensées de notre Conseil d'administration l'accompagnent.

Cet hommage ici rendu à ces trois *Amis* me tenait à cœur. Je le pensais simplement légitime, eu égard à leur valeur ajoutée pour l'association. A la réflexion, je me rends compte à quel point leur rencontre avec Roger Toulouse, l'homme, le professeur, l'artiste, les a profondément et durablement marqués.

Hommes passionnés aux caractères affirmés et aux convictions fortes, tous les trois si différents se retrouvent dans leur besoin vital de réfléchir aux temps qui furent, grandeurs et misères confondues, pour envisager **d'agir sur les temps qui seront, et qui auront à remettre l'humain au centre de l'évolution de la société**. C'est là qu'ils rejoignent Roger Toulouse, qu'ils accompagnent et partagent sa méditation existentielle.

Hommes de Mémoire et de Culture, ils ont observé, admiré, imité l'exemplaire fidélité de Roger à son esprit humaniste et à ses convictions sociales. Comme lui, avec leurs armes culturelles et leurs forces morales, ils ont choisi d'être acteurs de leur propre vie, de s'engager pour transmettre la parole de ce qui est Vrai et Bien, et l'image de ce qui est Juste et Beau. A son exemple, à leur façon, inspirés et soutenus par un irrésistible appétit de culture, **nos trois Amis n'ont eu de cesse de trouver le courage quotidien du bonheur**.

Le courage quotidien du bonheur ! Cela peut paraître étrange de le dire ainsi. Pourtant, il en faut du cœur, de l'énergie, de l'inconscience peut-être, pour trouver une once de bonheur dans notre quotidien tourmenté, fait de précarité, d'instabilité, d'hostilité. Pessimistes, à contrepied du poète, nous pourrions dire que partout où se porte le regard et s'exerce l'esprit, là, tout n'est qu'anarchie et laideur, misère, fureur et anxiété... Alors, à quoi bon la foi, la confiance ? Baissons les bras ! Laissons la morosité se répandre ! Résignons-nous à vivre sans espérance ! Voilà comment nous pourrions réagir, en suivant docilement le courant du découragement. Vous savez bien que **nous ne le ferons pas**.

Nous ne le ferons pas car l'abattement n'est pas une option pour nous. Mais surtout parce qu'honnêtement, nous sommes conscients d'être de ceux qui peuvent encore goûter la saveur du Bonheur, à tout le moins, **la douceur fugitive des petits bonheurs du quotidien. Nous le savons et l'apprécions**. Nous devons le faire savoir, et partager sans honte ce sentiment de bien-être.

Pour autant, nous restons lucides et ne sommes ni aveugles, ni sourds. Nous voyons bien autour de nous ces hommes, ces pays, ces continents qui souffrent. Nous entendons le canon qui tonne brutalement à nos portes et frappe aveuglément et injustement. Malgré tout, parce que nous sommes des êtres réfléchis, les seuls peut-être sur cette planète, nous gardons chevillée au corps la conviction que **la destinée de l'humanité reste à écrire**. A nous de choisir si elle s'écrira en lettres de sang... ou à l'encre du cœur !

Roger Toulouse en son temps, Michel Lesseur et Jean-Pierre Geiger de leur vivant, Jean-Louis Gautreau aujourd'hui encore : par leur travail de Mémoire, leur création inspirante, leur engagement dans la transmission de la Culture, leur dévouement associatif, tous ont cultivé **l'espoir d'une société future plus humaine**. En conscience, ils ont œuvré pour que cet espoir se réalise. Tous méritent notre gratitude et nous invitent à prendre le relais, pour diffuser leur bonne parole : *le bonheur existe : nous l'avons trouvé et vécu !*